

Après son séjour à Paris, M. Green s'est rendu pour trois jours à Londres où la Reine lui a accordé une audience. Il a rencontré le premier ministre, M. Macmillan, le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Selwyn Lloyd, et le secrétaire d'État aux Relations du Commonwealth, lord Home. Il a été invité d'honneur à l'occasion d'un dîner offert par M. George Drew, haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni.

S'adressant aux représentants de la presse à son retour au Canada, M. Green a exprimé son admiration pour le président de Gaulle, "ce dévoué chef du peuple français, qui ne perd pas de temps à des banalités". Après ses conversations avec les chefs d'État français et britanniques sur la prochaine conférence au sommet, M. Green est convaincu que leurs points de vue respectifs sont moins divergents qu'ont pu le faire croire les journaux. Ils sont d'accord sur l'utilité de consultations au sein du Conseil des ministres de l'OTAN avant et après la réunion des chefs de gouvernement de la France, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Allemagne occidentale, qui aura lieu le 19 décembre à Paris. M. Green pense que les nations occidentales qui participeront à la conférence au sommet avec l'URSS devraient tenir compte des points de vue de l'Alliance tout entière.

roite),

lliance.
omique
d d'un
espère
nmerce
ires."*